

Interview de Philippe Jury (CIRIDD)

Le CIRIDD fait couramment appel aux apports des sciences humaines et sociales tant dans les précisions qu'il tente de donner aux changements nécessaires que dans ses activités d'accompagnement vers le changement.

Apport de ces partenariats :

Ce type de collaborations est inscrit dans les gènes du CIRIDD: la question humaine était déjà inscrite dans les valeurs de l'Association pour les Pratiques du Développement Durable (APDD) qui a fusionné au 1er janvier 2005 avec l'association Agora 21 et le Pôle de l'Eau à Saint-Étienne pour fonder le CIRIDD).

Pour le CIRIDD, c'est une évidence que cette dimension humaine est centrale, puisque nous travaillons sur la transition, sur les changements de sociétés et de paradigme, de modes de vivre. Or, il est évident qu'on ne peut pas résoudre ces questions avec uniquement des réponses technologiques.

Il est clair qu'aujourd'hui, notre société met trop l'accent là dessus. La conséquence est que pour répondre aux appels à projet, il est très difficile de valoriser une action centrée sur l'apport des sciences humaines et sur un travail sur les aspects humains, car il est plus simple de valoriser une action aux résultats facilement quantifiables, alors que l'apport des sciences humaines est généralement qualitatif. Aussi les associations sont-elles obligées de s'y soumettre.

Au CIRIDD, nous essayons néanmoins, mais nous avons parfois des refus, comme sur la question de la responsabilité sociétale, parce que, pour certains, il n'est pas suffisamment prouvé que prendre en compte les données subjectives (culturelles, sociologiques, etc) des comportements humains et la prise en compte de la dynamique humaine va contribuer à la productivité des entreprises et à l'emploi. Le monde moderne met de côté la partie subjective, où la traite à part. C'est pourquoi on conçoit mal qu'il puisse être possible d'améliorer l'objectif par le subjectif, le quantitatif par le subjectif ou l'intersubjectif.

Liste de projets passés ou présents impliquant des acteurs en sciences humaines et apports spécifiques :

- le programme "[Dynamique d'échange](#)" avec une analyse de pratique (sociologue [Mme Christèle Morel Journel](#) du pôle de recherche et de formation en Sciences Humaines et Sociales de Saint-Étienne: [TEMIS](#)) : apport – accompagnement d'industriels et de territoires de Saint-Étienne qui a notamment permis d'identifier certaines grandes thématiques communes de freins au passage vers le DD (temporalité, gouvernance, ...)
- le symposium sur l'[accompagnement des PME vers le DD](#) avec des intervenants très variés: sciences de gestion, management, intelligence collective, ... On peut citer notamment l'intervention de Susan Schneider sur l'alignement cognitif dans le cadre de l'étude Européenne RESPONSE sur la RSE montrant l'influence de l'alignement cognitif des dirigeants et l'influence positive du Yoga et de la médiation sur les dirigeants menant des projets de RSE.
- la participation au groupe de préfiguration MEEDDM (sociologues, économistes, chercheurs en DD, ...) à l'appel à projet de recherches prospectives "[Transitions à long terme vers un économie écologique ?](#)" : aspects de transition notamment comment les nouveaux comportements et modes de vie émergent et se diffusent dans la société. La question des sciences humaines est clairement spécifiée dans l'appel d'offre, par exemple points a/ c/ et e/ du volet 2
- une subvention MEEDDM (mission prospective) avec intervention d'un sociologue pour la constitution et l'analyse d'un questionnaire et sondage en ligne - aide sur le questionnaire afin de rédiger et d'interpréter les questions tout en évitant les biais.
- le groupe de prospective Millénaire3 sur [Métropole Durable Vivable et Conviviale](#) avec Claire Harpet, anthropologue et Aurélien Boutaud. Une des notes de veille a notamment porté sur [Ecologie : de la sensibilisation aux changements de comportement](#)
- la [thèse Eco-socioconception](#) avec la direction de recherche à la Faculté de Philosophie de Lyon (en cours) : au delà de l'éco-conception (prise ne compte environnement dans la conception du produit) s'ajoute les conditions sociales de fabrication des produits ainsi que l'utilité même de la fabrication du produit. Importance de l'aspect éthique et philosophique sur la définition d'utilité.

- le programme [TRACES](#) (identification des nouveaux modes de vie et d'échange sur le territoire Rhône-Alpes) avec sa [tâche 6: Accompagnement aux transitions](#) qui a pour but de développer la connaissance et la compréhension des différentes postures et visions du monde sous-jacentes sous le consensus apparent pour un « développement durable », de comprendre l'intérêt et les limites des approches centrées sur les éco-gestes, d'illustrer comment les diverses approches (psychosociologie, systémique, approches humanistes, visioning /backcasting, ...) peuvent être et commencent à être mobilisés pour accompagner plus efficacement les individus et les organisations dans ces transitions. Et recenser les professionnels. Puis deux années pour une mise en application et confrontation au terrain.
- analyse socio-urbaine et le travail d'atelier d'urbanisme participatif en phase de pré-programmation d'un éco-quartier au Chambon-Feugerolles.
- [plateforme ISO 26 000](#) (responsabilité sociétale) en Rhône-Alpes (2008-2009) avec notamment la participation de Jérôme BERTIN de l'ARACT (Aravis) dans le comité de pilotage (dialogue social dans l'entreprise, performance sociale des organisations)
- un travail engagé mais non finalisé sur les usages énergétiques: [Programme Précarité énergétique](#) financé par le PUCA et l'ADEME : L'étude des usages énergétiques. Le cas de l'habitat d'insertion, partenaires institutionnels : Université Jean Monnet, CALL PACT Loire ; partenaires économiques : EDF, CIRIDD. Étude des usages énergétiques dans des foyers stéphanois en situation de précarité énergétique en vue de concevoir des objets, des systèmes, des services, adaptés aux usages, respectueux du développement durable et réduisant la précarité énergétique.

Méthodologie de collaboration :

Nous n'avons pas vraiment de méthodologie systématique. Simplement, c'est nous qui apportons les projets et qui allons chercher les ressources et acteurs en sciences humaines dont nous avons besoin. Ensuite, le projet se co-construit avec les chercheurs qui sont souvent très ouverts si cela entre dans leurs projets de recherche. Si cela n'entre pas dans leurs projets, mais entre dans leurs compétences, il est néanmoins souvent possible de les solliciter ponctuellement, par exemple pour réaliser un guide d'entretien en évitant les écueils.